

Région Grand Est : une feuille de route « Allemagne » avec cinq actions pour l'éducation et l'Esri



© D.R.

La Région Grand Est publie sa feuille de route « Allemagne » le 29/04/2025, déclinant 23 actions pour « intensifier et élargir les initiatives communes avec l'Allemagne ». Cinq de ces actions concernent l'éducation, l'enseignement supérieur et la R&I (Recherche et innovation).

Il s'agit de :

- « développer les échanges franco-allemands dans des filières stratégiques », comme l'automobile, la bioéconomie, le numérique, l'intelligence artificielle et le quantique ;
- « faciliter la connaissance pour les entreprises et acteurs de la recherche et de l'innovation de l'écosystème allemand du transfert technologique » ;
- « favoriser les échanges franco-allemands en matière d'enseignement supérieur et de la recherche » ;
- « adapter les dispositifs de formation et de soutien à la mobilité pour rééquilibrer les flux et avoir une meilleure adéquation aux métiers de demain » ;
- « poursuivre une politique proactive d'apprentissage de l'allemand tout au long de la vie ».

Parmi les actions concernant la R&I, la feuille de route propose d'organiser avec des PME (Petites et moyennes entreprises) et ETI (Entreprise de taille intermédiaire) régionales une visite d'études innovation auprès d'acteurs du transfert de technologies allemand.

La feuille de route évoque également la question de l'apprentissage de l'allemand. À la rentrée 2023 en France, 13,5 % d'élèves du second degré apprenaient l'allemand. Un chiffre en baisse depuis plusieurs années.

La collectivité régionale signale que l'Allemagne est également confrontée de son côté à l'enjeu de l'ap-

prentissage du français. L'objectif est donc de « maintenir et redynamiser l'intérêt des apprenants et des enseignants pour la langue allemande et de développer davantage d'offres spécifiques à des fins professionnelles » avec les institutions allemandes.

Développer les échanges franco-allemands dans des filières stratégiques

Cinq filières sont identifiées comme stratégiques par la Région Grand Est : l'automobile, la bioéconomie, le numérique, l'intelligence artificielle et le quantique.

La filière automobile

Concernant la filière automobile, la collectivité signale : « Avec l'interdiction de la vente de véhicules thermiques neufs prévue par l'Union européenne à l'horizon 2035, ce secteur d'activité est soumis à la problématique d'une potentielle désindustrialisation qui pourrait avoir des conséquences sur l'emploi dans nos régions transfrontalières. »

La région souhaite donc soutenir l'Ara (Alliance des régions automobiles) pour aider les régions impactées « pour une transition juste, le soutien à l'innovation, la formation et le développement de compétences ».

« L'intégration des enjeux d'innovation et de R&D dans les négociations budgétaires européennes sera également proposée à l'agenda, de même que la question des coopérations régionales autour des enjeux de compétences et de mutations des métiers de la filière. »

La filière bioéconomie

Sur la filière bioéconomie, la collectivité signale qu'une délégation du Bade-Wurtemberg composée de chercheurs et d'industriels sera accueillie au premier semestre 2025 pour découvrir les acteurs de la bioéconomie du territoire. La région espère que cela ouvrira la voie à de nouveaux partenariats de R&D.

Les actions sur l'intelligence artificielle

Sur le volet IA (Intelligence artificielle), la Région Grand Est souhaite s'appuyer « sur le programme Enact pour le volet recherche, et le programme Edih Grand Est (lié au réseau communautaire des Hub d'innovations digitales européennes) pour le volet innovation ». « Elle s'évertuera à poursuivre les échanges entamés en novembre 2023 à l'échelle du Rhin supérieur par le bureau du pilier science sur le référencement des capacités recherche et innovation en matière d'IA et la définition de propositions concrètes. »

« Des échanges entre doctorants et postdoctorants pourraient aussi être envisagés afin de renforcer les collaborations et le partage des dynamiques d'innovation et de R&D dans ce domaine. »

La cybersécurité

Concernant la cybersécurité, la Région Grand Est souhaite renforcer sa collaboration avec l'Allemagne sur le sujet. Elle annonce qu'elle suivra avec attention « les coopérations entre des laboratoires allemands et du Grand Est à l'instar de celles existantes entre :

- le Loria (Laboratoire lorrain de recherche en informatique et ses applications) (Université de Lorraine, CNRS (Centre national de la recherche scientifique), Inria (Institut national de recherche en informatique et en automatique)) avec le DFKI (Deutsches Forschungszentrum für Künstliche Intelligenz) (Sarrebuck) sur l'intelligence artificielle ;
- Le Loria avec le Cisca (Center for IT-security, privacy and accountability) (Sarrebuck) sur la cybersécurité ».

Les projets pour le quantique

Sur le quantique, la Région Grand Est signale : « Le projet de maison du quantique du Grand Est, récemment retenu par Genci (Grand équipement national de calcul intensif) et le CEA (Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives), pourrait ouvrir de nouvelles perspectives dans le domaine de la coopération franco-allemande en s'appuyant notamment sur le projet Interreg (Programme européen visant à promouvoir la coopération entre les régions européennes) du Rhin supérieur "UpQuantval : vallée quantique du Rhin supérieur" et ses acteurs allemands. »

« Des échanges entre doctorants et postdoctorants pourraient aussi être envisagés afin de renforcer les collaborations et le partage des dynamiques d'innovation et de R&D dans ce domaine. »

Faciliter la connaissance pour les entreprises et acteurs de la recherche et de l'innovation de l'écosystème allemand du transfert technologique

« L'Allemagne est un pays traditionnellement axé sur la technique et l'innovation. Il s'appuie sur un tissu d'entreprises indus-

rielles (PME, ETI) qui innovent (33 700 entreprises mènent des activités continues de recherche et de développement, 181 400 entreprises introduisent régulièrement de nouveaux produits et services sur le marché mondial) et sur des acteurs du transfert de technologies (Instituts Max Planck, Fraunhofer...) connectés aux entreprises.

L'organisation d'une visite d'études innovation permettrait d'acculturer les PME/ETI industrielles du Grand Est peu engagées dans les démarches d'innovation aux collaborations et success-stories avec des acteurs du transfert de technologies. Cette expédition permettrait également d'identifier les bonnes pratiques en matière de transfert de technologies et qui pourraient être transposées sur notre territoire. »

La région souhaite continuer à soutenir des partenariats d'innovation entre des acteurs de son territoire et des acteurs allemands. L'objectif est de mettre en réseau les écosystèmes et renforcer la connaissance des entreprises ayant une capacité de recherche.

Favoriser les échanges franco-allemands dans l'ESR (Enseignement supérieur et recherche)

La feuille de route régionale mentionne vouloir soutenir la mobilité étudiante vers l'Allemagne. Elle entend aussi « favoriser les cursus franco-allemands dans les politiques régionales d'accompagnement au développement des établissements ainsi que leur visibilité ».

« Elle poursuivra en outre son action au sein du groupe de travail "Enseignement supérieur" de la grande région animé par les équipes du délégué académique régional à la recherche et à l'innovation.

Concernant la recherche, la Région Grand Est poursuivra son engagement avec le Bade-Wurtemberg et la Rhénanie-Palatinat en faveur du dispositif "Offensive science", programme phare de financement de projets transfrontaliers dans le domaine de l'ESR et - depuis 2021 - de transfert de technologie, et à sa valorisation. »

Adapter les dispositifs de formation et de soutien à la mobilité pour rééquilibrer les flux et avoir une meilleure adéquation aux métiers de demain

« En accord avec les orientations du SRDEII (Schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation), il convient de viser un plus grand équilibre dans le marché du travail et la mobilité des travailleurs. Les dispositifs d'aide à la formation et à la mobilité de la Région Grand Est doivent être orientés ou conditionnés de manière à contribuer à une réduction de ces déséquilibres. »

La collectivité signale que ces dispositifs doivent concerner les métiers d'avenir, notamment ceux liés aux transitions, mais aussi les métiers en tension (personnels médicaux, paramédicaux, aide à la personne).

« La Région Grand Est continuera à avoir une attention particulière à la mobilité professionnelle, notamment des lycéens et des apprentis et aux expérimentations en matière de formation professionnelle continue. »

Poursuivre une politique proactive d'apprentissage de l'allemand tout au long de la vie

La feuille de route évoque aussi les actions de la région concernant l'apprentissage de l'allemand. « Elle agit en ce sens dans le cadre de ces conventions avec les rectorats des trois académies du Grand Est, de son action en matière d'insertion professionnelle et de formation continue de demandeurs d'emploi, mais également par le biais de son activité en faveur des langues régionales ou encore au travers de ses dispositifs pour l'autoapprentissage de l'allemand (Do you speak Grand Est, ouvert à toutes classes d'âge à compter de février 2025). »